

Le Carré magique d'Anne Teresa De Keersmaecker et Salva Sanchis

6 avril 2017 / dans À la une, A voir, Danse, Les critiques, Paris, Toulouse / par Philippe Noisette



photo Anne Van Aerschot

Avec *A Love Supreme* la paire De Keersmaecker/Sanchis met des mouvements sur les notes de John Coltrane. Une danse libre magnifiée par un quatuor de jeunes interprètes.

On ne parle pas de **John Coltrane** dans *La La Land* le film qui se veut hommage au jazz et à la comédie musicale. Trop libre peut-être le style Coltrane. L'été 64 ce dernier redevenu clean jette les bases de son grand œuvre *A Love Supreme* tout empreint de spiritualité et de rythmes. Il y a, pour les amateurs de musique, un avant et un après ce disque. **Anne Teresa De Keersmaecker tout juste âgée de quelques années alors n'a sans doute pas été bercée par le saxophone de Coltrane. Quoique.** Mais cette musicienne accomplit a toujours le chic pour se frotter aux maîtres –Mozart, Steve Reich, Miles Davis, Brian Eno.

Alors pourquoi pas *A Love Supreme* ? En 2005 elle co-écrit la première version chorégraphique du genre avec le jeune danseur *Salva Sanchis* issu de la première année de P.A.R.T.S. école créée par la Belge à Bruxelles. On en garde un beau souvenir. Qu'est ce qui fait alors qu'en revoyant *A Love Supreme* plus de dix ans après on reste émerveillé ? La distribution nouvelle fait sienne ce concert de danse qui n'illustre jamais la partition de Coltrane mais essaye plutôt de comprendre les mécanismes de la composition. Il y a l'improvisation d'abord qui gravite autour de noyaux thématiques défendus par le musicien puis l'allégresse d'un « chant » spirituel. Comment danser cela sans sombrer dans le décalque – un danseur = un instrument ? Tout simplement en prenant les libertés comme cette ouverture en... silence. Les deux chorégraphes imaginent une gestuelle en canon, des portés à trois, des solos épurés. Les mains, à plat comme posées dans l'air, dessinent des courbes ou des angles. **Une trajectoire fugace qui semble s'épuiser dans le souffle de John Coltrane.**

A Love Supreme avec ces corps formant des chaînes de vie est ici une affaire d'hommes. Anne Teresa De Keersmaecker expliquait un jour son rapport à l'autre, le masculin, elle qui avait commencé par des danses au féminin. Et le fait de ne pas ressentir en elle la même chose. Dans ce dialogue avec Salva Sanchis -qui créa sur le plateau la version originale- De Keersmaecker tente d'apporter une réponse à certaines de ses interrogations. Le mystère ainsi révélé, ce carré magique qu'évoque **Stefan Hertmans** dans le texte brillant qui accompagne le spectacle, fait de mélancolie et d'allégresse trouve sous nos yeux sa plus belle expression. Love is all we need après tout.

Philippe Noisette – www.sceneweb.fr

A love supreme

chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaecker et Salva Sanchis

avec : José Paulo dos Santos, Bilal El Had, Jason Respilieux, Thomas Vantuycom

musique : A Love Supreme, de John Coltrane

104 dans le cadre de la Programmation du Théâtre de la Ville et du Festival Séquence Complet

05 > 09.04.2017

Reprise à l'Espace Cardin Théâtre de la Ville du 9 au 20 janvier 2018

10 au 13 mai 2017 Théâtre Garonne Toulouse

16 mai 2017 Le Parvis Tarbes